

Des zébus et des livres

Publié le mardi 15 mars 2011 à 06h00, Nord Eclair

Mais ce ne sont pas les rues de Villeneuve d'Ascq que ces bovidés domestiques parcourront chargés d'ouvrages. C'est entre les quartiers d'Antanambao-Mahatsara, à Madagascar, qu'ils chemineront dans le cadre d'une bibliothèque itinérante, initiée par l'association Sur la route.



MARIG DOUCY > marig.doucy@nordeclair.fr

Comment est née l'association villeneuvoise « Sur la route » ?

>> Nous étions une dizaine de lycéens de Saint-Adrien à avoir passé trois semaines en Argentine. C'était en 2004 et l'expérience nous a donné envie de mener des actions humanitaires régulières. En 2005, « Sur la route » a vu le jour. Aujourd'hui, cette association comprend une vingtaine de membres.

Quelle est sa vocation ?

>> Soutenir et accompagner les vecteurs d'éducation dans les pays en voie de développement. Ça passe par des réhabilitations d'écoles, la formation des enseignants et un accès facilité à la scolarité.

Quels ont été les premiers projets de « Sur la route » ?

>> En 2006, nos efforts ont convergé vers l'ouverture d'une bibliothèque au Cameroun. En septembre 2008, nous avons participé à la reconstruction d'un collège à Antanambao-Mahatsara, à Madagascar. C'est une région souvent dévastée par des cyclones. L'ancien établissement avait été détruit en 2007. Enfin, en septembre 2010, une bibliothèque a été créée, toujours dans cette ville.

Vous avez récemment rejoint le réseau Clic de Madagascar...

>> Oui, il existe 22 Centres de lecture d'information et de culture (Clic) chapeautés par l'ONG Trait d'Union et le ministère malgache de l'Éducation. Grâce à ce réseau, nous disposons d'un fonds de livres en tous genres et d'un accompagnement. C'est un gage de pérennité pour notre association.

Prochainement, vous escomptez mettre en place une bibliothèque itinérante ?

>> Une stagiaire de l'association va se rendre sur place début mai. Elle restera à Madagascar trois mois afin d'étudier la faisabilité du projet. Elle aura aussi pour mission de mettre en route la bibliothèque.

C'est-à-dire ?

>> La bibliothèque ne fonctionne pas encore réellement. Les deux permanents attendent une formation. Quant à la bibliothèque itinérante, tout reste à faire. Le village est étendu sur 200 km² et les coeurs de quartier peuvent être espacés de 10 à 20 km.

Quelle forme pourrait prendre le projet ?

>> Pas celle d'un bibliobus en tout cas, il n'y a pas de route, juste des pistes. Nous aurons peut-être recours à des porteurs ou à des zébus, comme ça se pratique déjà.

Comment financerez-vous cette bibliothèque itinérante ?

>> Elle a été estimée à près de 15 000 E. Pour la financer, nous recevons des subventions de la Ville de Villeneuve d'Ascq (1 000 E), de la Région et du Département (environ 8 000 E chacun) et des aides ponctuelles, ainsi que des dons des particuliers. Mais nous menons d'autres projets en parallèle, dont les réhabilitations de deux écoles pour un coût de 45 000 E.

Comment parvenez-vous à être sur tous les fronts ?

>> C'est dur... Et nous espérons développer les soutiens des particuliers. Les premiers temps, nous proposons des « déménagements solidaires » : contre un don, nous transportons cartons et électroménager. A présent, nous, anciens lycéens et étudiants, sommes rentrés dans la vie active et sommes moins disponibles... Nous cherchons des solutions.
contact : www.surlaroute-ci.org